

marteau

marteau, c'est clouer les clous dans le mur. ça y fait des trous, mais les murs j'y suspends. en place et au lieu de murs, il y a l'écran. il est animable, par la/le le regardant. marteau est donc un filet à papillons. épuisette. noisette. bal-musette. comme principe, vu que tactile est le coltel, il faut que ce soit digité : fait avec les doigts. parce que marteau c'est les doigts que ça menace, les deux avec lesquels on tient le clou qu'on enfonce. ça vaut le coup d'être cautionneux, ne pas se précipiter. pour un deuxième principe, un marteau toutes les huit lunes. c'est arbitraire, de cette sorte qui n'arbitre pas que par soi-même. à céder, marteau. c'est une tentation de se clouer son propre bec, je parle au propre. invitation à laisser le gazouillis soupaper ; le rets est si étendu ; avant d'avoir fait le tour, il y a le long temps. moi j'en ai assez tricoté. qui veut que martèle. troisième principe : du sexe.

